

12 décembre - Je suis aimé même si je ne suis pas parfait

Selena

Selena plonge derrière un rocher. Encore un peu, et la créature maléfique lui transperçait le cœur avec ses griffes empoisonnées. Elle respira profondément, retrouva son calme, et dit à Alkor dans son casque de communication:

- Prêt, capitaine ?
- Prêt, soldate, répondit Alkor. On tente une 22-13.

Selena fut stupéfaite. Une 22-13 ! La vieille ruse employée par Gretj le Magnifique dans la guerre contre les Alcans. Alkor était un capitaine hors pair, et lui seul pouvait penser à une telle stratégie au milieu d'un tel chaos

- N'oublie pas, dit gravement Alkor dans le casque. Même si nous disparaissions, ce pour quoi nous nous battons est éternel.
- Je sais, dit Selena. La liberté des Hommes vaut tous les sacrifices.

Elle respira lentement, arma son sabre-foudre, et se prépara à l'assaut. Elle entendit Alkor bondir hors de sa cachette, hurler pour attirer la bête, et battre en retraite, poursuivi par le monstre. Selena bondit à son tour, tirant dans le dos de la créature aux huit pattes immondes, grande comme un tractopelle. La bête tourna la tête, juste la tête, pour voir d'où venait le tir. Alkor, de l'autre côté, en profita pour tirer juste au pli du cou, le seul point faible de la carapace de cuir dur comme du titane du monstre venu des abysses. La bête immonde hurla, puis explosa en une myriade de couleurs chatoyantes. Selena savoura la victoire, pas longtemps cependant car une voix derrière elle l'appela :

- Tu poses ton jeu et tu viens à table ! Pour la dernière fois, Selena.
- Capitaine, dit Selena dans le casque, je suis désolée...
- Ce n'est rien soldate, dit Alkor, compréhensif. Ne t'inquiète pas. Je ne suis pas près de t'abandonner.

Sa phrase fétiche ! Selena soupira de bonheur. Elle coupa le PC et posa le casque et les gants de réalité virtuelle. Cela avait été une partie passionnante. Encore une fois, Alkor s'était montré fantastique.

Elle se rendit à table, des images plein les yeux. À tel point que son père la rappela à l'ordre:

- Selena, tu reviens parmi nous ?
- Pardon, dit la jeune fille. C'est tellement fantastique, ce jeu.

Son père haussa les sourcils, et Selena rentra la tête dans les épaules. Elle allait recevoir un autre sermon. Il prit un air désolé et dit :

- Je ne te comprends pas ! Comment peut-on vouloir s'évader quand on a ça sous les yeux en vrai ?

D'un geste théâtral, il désigna la surface de la lune, à travers la baie vitrée de leur cellule familiale, sur la station minière en orbite Luna III. À l'horizon, un magnifique clair de Terre révélait la planète bleue dans le ciel spatial noir comme du velours.

Selena contempla un instant le sublime panorama, pour faire bonne mesure. Pour ses parents, qui avaient connu la Terre dans leur enfance, c'était un rêve que de faire partie de l'élite, et vivre dans

une colonie. Pour elle, qui était née sur place, c'était juste un espace confiné, limité, où tout le monde connaissait tout le monde. À peine 784 passagers et membres d'équipage !

- Tu jouais encore avec Alkor ? Demanda sa mère avec gentillesse pour détourner la conversation.
- Oui, dit Selena avec enthousiasme. Il est fantastique !
- Et qui est-ce en vrai ? Demanda son père d'un air soupçonneux. Pas ce voyou de Kreg j'espère ? Ni ce fainéant de Jermy ? Ou encore...
- Papa ! Le coupa Selena. Je te l'ai dit, je ne sais pas qui c'est. J'aimerais bien le rencontrer en fait. Il est... il est... parfait.
- Le rencontrer ? Demanda son père. Et tu ne sais pas qui c'est ? Mais c'est inquiétant ça ! Qui te dit que n'est pas un voyou avec de mauvaises intentions ? Ou un adulte qui se fait passer pour un enfant ?
- Berdote ! Lui dit sa femme avec un air de reproche. Ne dis pas des horreurs pareilles !
- Justement, ma chérie, je suis le policier de bord, et des horreurs, j'en ai vues dans ma vie. Je ne laisserai pas notre fille de treize ans prendre un rendez-vous avec je ne sais qui !
- Justement, demanda Selena, tu pourrais te renseigner ? Découvrir qui il est ? Il ne veut pas me le dire...
- Mais parfaitement ! Dit son père. Parfaitement ! Je vais le faire immédiatement !

Il passa la main au-dessus de sa montre bracelet, et un hologramme représentant un serveur virtuel apparut au-dessus de son poignet et dit en s'inclinant :

- Je vous écoute Monsieur.
- Tarn, dit le père de Selena, trouve-moi le numéro de cellule du joueur réseau qui se cache derrière le pseudonyme d'Alkor et conduis-moi vers lui.

Selena fit mine de se lever, mais son père l'arrêta d'un geste et dit :

- Non, j'y vais seul. Je rencontrerai ce garçon et ses parents pour voir si ce sont des gens respectables, et après nous verrons. Enfin, en espérant que c'est bien un garçon et pas un vieil alcool des soutes inférieures qui se fait passer pour tel !
- Papa ! Protesta Selena.

Elle était sûre qu'Alkor était un garçon formidable. Sûrement l'un des garçons brillants de sa classe. Elle connaissait au moins de vue tous les jeunes de son âge sur la station, et ce n'était de toute façon qu'une question de patience avant qu'elle ne l'ait démasqué. Son père lui faisait juste gagner du temps.

Une heure plus tard, elle entendit la porte coulisser et se précipita dans le salon. Son père entra, l'air perdu dans ses pensées, un peu triste.

- Ah, ma petite chérie dit-il en la voyant, tu es là...
- Papa, demanda Selena impatiente, tu as vu Alkor ?
- Ah, oui, dit son père en soupirant, je l'ai vu. Il... il est désolé mais, il ne veut pas te voir. Je suis désolé ma chérie. Tu peux jouer avec lui tant que tu veux en ligne, c'est un bon garçon...

Il fit mine de se retirer dans sa chambre, mais Selena ne l'entendit pas de cette oreille.

- Papa ! Supplia-t-elle. Tu ne peux me laisser là-dessus ! Tu as vu Alkor et il refuse me voir ? Ça n'a pas de sens ! Je ne suis pas assez bien pour lui c'est ça ?
- Non, dit son père, non, ma chérie, ça n'a rien à voir avec toi. Écoute, fais-moi confiance, c'est tout. Je.. Ce n'est pas mon secret, tu comprends ? Je suis désolé. N'oublie pas ton rendez-vous de ce soir chez ton prof de solfège. Oublie un peu Alkor pour le moment.

Selena resta bouche bée, tandis que son père s'enfermait dans sa chambre. Des dizaines de pensées et d'émotions lui traversèrent l'esprit : crainte, colère, énervement, surprise, tristesse, dépit, jalousie, inquiétude. Aucune hypothèse ne pouvait expliquer ou atténuer la douleur : Alkor, son Alkor, si gentil, si brillant, refusait de lui parler en vrai.

Elle était d'ordinaire douce et obéissante, mais là, c'en était trop pour elle. Elle se précipita vers l'ordi familial, et entra dans l'interface de partage de données. Elle entra dans le module des déplacements, et afficha le dernier itinéraire de la montre de son père. Elle nota mentalement les coordonnées du point le plus éloigné, et effaça la session. Elle empoigna sa tablette à musique, et sortit comme pour aller à son cour. Au lieu de cela, elle s'enfonça dans le dédale des coursives de Luna III.

Helain sécha ses larmes. Il se fit face dans la glace. Il était beau, avait de beaux cheveux blonds mi-longs, des yeux d'un gris très rare, des bras déjà musclés. Le T-shirt bleu nuit qu'il portait mettait en valeur son teint bronzé. Mais s'il baissait les yeux, il voyait ses jambes trop maigres, reposant mortes et inutiles sur son fauteuil roulant. Il ne voulait pas que Selena le voie comme ça. Qu'aucun autre jeune ne le voie comme ça. Le jeu, c'était sa seule liberté. Dans Honor of Heroes, il était le capitaine Alkor, il courait, il sautait, son corps tout entier lui répondait.

Mille fois, sa mère lui avait conseillé de sortir, de voir d'autres jeunes, ou d'aller voir cette fille avec qui il passait des heures en ligne.

- Qui sait, lui avait-elle dit, tu pourrais tomber amoureux !

On ne pouvait pas claquer une porte coulissante automatisée, mais dans ces cas-là, il s'enfermait dans sa chambre et tapait contre un mur. Oui, il aurait pu tomber amoureux, se marier, avoir des enfants. Mais qui voudrait de lui comme il était ?

On sonna. Il pensa que c'était l'autre type qui revenait. Il fila à toute la vitesse de ses roues vers la porte d'entrée, fit le geste doigts ouverts vers le haut qui l'ouvrit, et dit sans attendre qu'elle coulisse complètement :

- Quoi encore ?

Et tomba nez à nez avec une jeune fille rousse toute intimidée, belle comme un lever de terre, qui le regardait avec de grands yeux stupéfaits. Il resta lui-même sidéré. Trop tard pour se cacher, rien à poser sur ses jambes, il sentit les larmes monter doucement. Selena prit sa respiration et éclata de colère :

- Tu es un monstre ! Dit-elle durement.

- Que, moi ? Mais heu ! Bégaya Hélain, trop choqué pour répondre intelligemment.

- Oui, dit Selena en pleurant maintenant. Un monstre d'égoïsme et de bêtise ! Comment as-tu pu croire, après tout ce que nous avons partagé, que j'aurais peur de toi ou que je te jugerais à cause de ça ? Comment as-tu pu dire à mon père que tu ne voulais pas me voir ? Et l'honneur ? Et la vérité ? Et le courage ? Où sont tes valeurs capitaine Alkor ?

- Je ne suis pas capitaine et je m'appelle Hélain... dit le garçon d'une petite voix.

- Je m'en fous ! Dit vulgairement Selena. C'est moi qui ne veux plus te voir !

Et elle s'en alla comme une furie. La porte se referma.

- Elle est magnifique, dit sa mère dans son dos.

Hélain se pivota à 180° pour la regarder.

- Et elle a un sacré caractère, ajouta-t-elle. Et elle a raison. Tu es un monstre.
- Maman ! Gémit Hélain. Tu ne vas pas t'y mettre !
- Qu'est-ce que tu attends ? Demanda-t-elle, des éclairs dans les yeux.
- Attendre quoi ? Demanda-t-il, un peu sec. Je ne peux pas sortir, tu sais bien.. Les gens...
- Hélain Francville, dit sa mère d'une voix forte - en employant son prénom et son nom, ce qui était signe de colère - tu vas me faire le plaisir de retrouver cette fille et de t'excuser auprès d'elle ! Elle t'aime beaucoup – et je mets le "beaucoup" pour ne pas te faire rougir - et tu lui as fait de la peine. Alors demi-tour, et sors d'ici, direction la cellule A27 ! Maintenant!
- Mon plaid... demanda Hélain en regardant ses jambes.
- Ah non, dit sa mère, il fait 25 degrés dans la station, tu y vas comme ça ou je te mets dehors.

Hélain se balançait d'avant en arrière, comme s'il s'apprêtait à sauter dans le vide, puis souffla un grand coup, il fit demi-tour et fonça à travers les coursives, les couloirs, les monte-charges, les ascenseurs, le labyrinthe immaculé qui formait l'organisation tentaculaire de Luna III. Il avait fait des milliers de cauchemars, dans lesquels il arpentait les couloirs, nu sur son fauteuil et où tout le monde montrait ses jambes en riant. Mais personne ne rit. Il ne croisa que des visages au mieux souriants, au pire indifférents. Les joues en feu et hors d'haleine, il sonna à la porte extérieure de la cellule de la famille Marshal. Le père, l'air surpris, lui ouvrit. Il regarda le garçon avec un air faussement sévère et lui dit en guise de bienvenue :

- J'aime mieux ça. Je n'aime pas voir ma fille pleurer. Entre.

Hélain fit rouler son fauteuil, intimidé par l'espace et la vue sur la lune. Sa mère et lui avaient juste un petit hublot donnant sur l'espace. Il se demanda ce qu'il faisait là.

Le père de Selana appela sa fille:

- Ma chérie ! Le capitaine Alkor en personne est venu te chercher pour t'emmener faire une balade sur le pont supérieur.

Hélain, stupéfait, regarda l'homme qui se pencha vers lui et glissa un billet de dix crédits dans la poche de son T-shirt en lui soufflant à l'oreille :

- Pas trop de cola, hein, et pas plus tard que 21h ou tu auras affaire à moi.
- Oui, M'sieur, répondit Hélain, ivre de bonheur.